

## Exercice sur un texte de Michel Tremblay

Titre : *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*

Auteur : Michel Tremblay, écrivain québécois contemporain, né en 1942.

Mise en contexte : Léopold réfléchit à sa condition de travailleur exploité.

### Extrait de *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*<sup>1</sup>

**Léopold** – Ça fait vingt-sept ans que j’travaille pour c’t’écœurant-là... Pis j’ai rien que quarante-cinq ans... C’est quasiment drôle quand tu penses que t’as commencé à travailler pour un gars que t’haïs à l’âge de dix-huit ans pis que t’es t’encore là, à le sarvir... Y’en reste encore trop des gars poignés comme moé... Aujourd’hui, les enfants s’instruisent, pis y vont peut-être s’arranger pour pas connaître c’que j’ai connu... Hostie! Toute ta tabarnac de vie à faire la même tabarnac d’affaire en arrière de la même tabarnac de machine! Toute ta vie! T’es spécialisé, mon p’tit gars! Remercie le bon Dieu! T’es pas journalier! T’as une job steadée<sup>2</sup>! Le rêve de tous les hommes : la job steadée! Y’a-tu quequ’chose de plus écœurant dans ’vie qu’une job steadée? Tu viens que t’es tellement spécialisé dans ta job steadée, que tu fais partie de ta tabarnac de machine! C’est elle qui te mène! C’est pus toé qui watches<sup>3</sup> quand a va faire défaut, c’est elle qui watche quand tu vas y tourner le dos pour pouvoir te chier dans le dos, sacrement! Ta machine, tu la connais tellement, tu la connais tellement, là, que c’est comme si t’étais v’nu au monde avec! C’est comme si ç’avait été ta première bebelles<sup>4</sup>, hostie! Quand j’m sus attelé à c’tte ciboire de machine-là, j’étais quasiment encore un enfant! Pis y me reste vingt ans à faire! Mais dans vingt ans, j’s’rai même pus un homme... J’ai déjà l’air d’une loque... Dans vingt ans, mon p’tit gars, c’est pas toé, c’est ta machine qui

1. Michel TREMBLAY. *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, Montréal, Leméac, 1971, p. 63-64.

2. *une job steadée* : un emploi stable

3. *watches* : surveilles

4. *ta première bebelles* : ton premier jouet

va prendre sa retraite! Chus<sup>5</sup> spécialisé! Chus spécialisé! Ben le bon Dieu, j'le r'mercie pas pantoute<sup>6</sup>, pis je l'ai dans le cul, le bon Dieu! Pis à part de ça, c'est même pas pour toé que tu travailles, non c'est pour ta famille! Tu prends tout l'argent que t'as gagné en suant pis  
20 en sacrant comme un damné, là, pis tu la donnes toute au grand complet à ta famille! Ta famille à toé! Une autre belle invention du bon Dieu! Quatre grandes yeules toutes grandes ouvertes, pis toutes prêtes à mordre quand t'arrives, le jeudi soir! Pis quand t'arrives pas tu-suite le jeudi soir parce que ça te tentait d'avoir un peu de fun avec les chums pis que  
25 t'as été boire à'taverne, ta chienne de famille, à mord pour vrai, okay! Cinq minutes pis y te reste pus une crisse de cenne noire dans tes poches, pis tu brailles comme un veau dans ton lit! Pis ta famille a dit que c'est parce que t'es saoul! Pis a va conter à tout le monde que t'es t'un sans-cœur! Ben oui, t'es t'un sans-cœur y faut pas te le cacher, t'es t'un sans-cœur!

---

5. *Chus* : Je suis

6. *pantoute* : pas du tout

## Exercice

.....

Lisez l'extrait de *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*. Les dix énoncés qui suivent portent sur cet extrait, mais ils sont ambigus, vides de sens, illogiques ou présentent d'autres graves problèmes de signification.

### But de l'exercice

Rédigez un énoncé clair pour remplacer l'énoncé original. Plusieurs réponses sont possibles.  
NOTE – Au besoin, consultez le commentaire qui accompagne le corrigé.

### Exemple

#### Exemple d'un énoncé comportant des problèmes de signification

La forte amertume de son travail envahit les sentiments de Léopold.

#### Nouvel énoncé clair

---

### Réponse

#### Exemple d'un énoncé problématique

La forte amertume de son travail envahit les sentiments de Léopold.

#### Commentaire

C'est Léopold qui est envahi par l'amertume, ce n'est pas l'amertume qui fait l'action d'envahir.

#### Exemple d'un énoncé clair

Léopold éprouve un sentiment de profonde amertume envers son travail.

.....

**1. Énoncé problématique**

Les propos de Léopold transpirent de rage contre son exploitation par son travail, Dieu et sa famille.

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

**2. Énoncé problématique**

Pour montrer sa grande révolte contre son sort héréditaire, Léopold a choisi d'exploiter le champ lexical du sacré : « Hostie » (l. 6, 14), « tabernac » (l. 5, 6, 10), « sacrement » (l. 12), « ciboire » (l. 14), « dans le cul » (l. 18) et « crise » (l. 25).

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

**3. Énoncé problématique**

Léopold en veut au bon Dieu d'être spécialisé.

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

**4. Énoncé problématique**

Les cinq premières lignes montrent un Léopold plutôt résigné, mais une transition brutale s’empare du lecteur à compter de la ligne 5, alors que « Hostie » fait la transition et on a le mot « tabarnac » trois fois aux lignes 5 et 6.

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

**5. Énoncé problématique**

Son travail consiste à faire partie d’une machine et à attendre que celle-ci prenne sa retraite.

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

**6. Énoncé problématique**

Tremblay montre son mépris pour les familles ouvrières québécoises en associant la sienne à « quatre grandes yeules toutes grandes ouvertes » (l. 21-22).

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

**7. Énoncé problématique**

Les personnages souvent similaires de Tremblay vivent des situations différentes qui se rejoignent dans leur cul-de-sac.

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

**8. Énoncé problématique**

Alors qu'il s'exprime avec des points de suspension dans les cinq premières lignes (pour égaler la réflexion), Léopold passe aux points d'exclamation dans le reste de son intervention (pour les sentiments).

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

**9. Énoncé problématique**

Par ce monologue, Léopold sonde les voies impénétrables de son aliénation de travailleur exploité.

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

10. **Énoncé problématique**

Enfin, pour conclure, je n'hésite pas à affirmer que ce monologue jaillit comme un volcan d'émotions profondes où on atteint le tragique par le rire.

**Nouvel énoncé clair**

---

---

---

---

---

---

## Corrigé

*Les réponses suggérées le sont à titre d'exemples. Plusieurs autres réponses sont possibles. Consultez une personne-ressource (enseignant ou aide au CAF), s'il y a lieu.*

### 1. Énoncé problématique

Les propos de Léopold transpirent de rage contre son exploitation par son travail, Dieu et sa famille.

#### Commentaire

On veut souligner que la rage de Léopold vise son travail, Dieu et sa famille. De plus, des propos ne peuvent pas « transpirer de rage ».

#### Exemple d'un énoncé clair

Dans sa rage, Léopold se vide le cœur, s'en prenant à son travail, à Dieu, puis à sa famille.

### 2. Énoncé problématique

Pour montrer sa grande révolte contre son sort héréditaire, Léopold a choisi d'exploiter le champ lexical du sacré : « Hostie » (l. 6, 14), « tabarnac » (l. 5, 6, 10), « sacrement » (l. 12), « ciboire » (l. 14), « dans le cul » (l. 18) et « crisse » (l. 25).

#### Commentaire

C'est l'auteur, et non Léopold, qui a fait ce choix. De plus, l'expression « sort héréditaire » est ambiguë.

#### Exemple d'un énoncé clair

Tremblay exploite abondamment le champ lexical du sacré [« Hostie » (l. 6, 14), « tabarnac » (l. 5, 6, 10), « sacrement » (l. 12), « ciboire » (l. 14), « dans le cul » (l. 18) et « crisse » (l. 25)] pour signifier la révolte de Léopold contre son sort.

### 3. Énoncé problématique

Léopold en veut au bon Dieu d'être spécialisé.

#### Commentaire

Léopold rend le bon Dieu responsable de tout, dont sa situation de travailleur spécialisé. Mais un travailleur spécialisé n'est pas nécessairement un travailleur exploité. Note : L'allusion au bon Dieu sert ici de transition pour passer au thème de la famille, où il est aussi question du bon Dieu (l. 22).

#### Exemple d'un énoncé clair

Léopold reproche au bon Dieu son sort de travailleur spécialisé.

### 4. Énoncé problématique

Les cinq premières lignes montrent un Léopold plutôt résigné, mais une transition brutale s'empare du lecteur à compter de la ligne 5, alors que « Hostie » fait la transition et on a le mot « tabarnac » trois fois aux lignes 5 et 6.

#### Commentaire

On veut souligner ici le contraste entre les cinq premières lignes et la suite du texte. La transition est en effet brutale et est marquée par des mots forts : « hostie » et « tabarnac ». De plus, « une transition brutale » ne peut pas « s'emparer du lecteur » et le passage « "Hostie" fait la transition » est ambigu.

## Corrigé (suite)

### Exemples d'énoncés clairs

De posé qu'il est au début, avec un Léopold qui semble plutôt résigné, le texte bascule brusquement aux lignes 5 et 6 avec l'apparition des mots « Hostie » et « tabarnac » (trois fois).

Les cinq premières lignes, dans lesquelles Léopold apparaît comme un personnage résigné, contrastent grandement avec le reste du texte. Ce sont les mots « Hostie » et « tabarnac » (trois fois) qui marquent cette brusque transition (l. 5-6).

### 5. Énoncé problématique

Son travail consiste à faire partie d'une machine et à attendre que celle-ci prenne sa retraite.

### Commentaire

Un ouvrier ne peut faire partie d'une machine! C'est une image pour illustrer que Léopold ne peut prendre aucune initiative : sa machine le domine totalement. Elle contrôle même le moment de sa retraite.

### Exemple d'énoncés clairs

Léopold s'identifie entièrement à sa machine; c'est l'esclavage auquel il se sent condamné jusqu'à la retraite.

Léopold en a encore pour vingt ans à se sentir esclave de sa machine.

### 6. Énoncé problématique

Tremblay montre son mépris pour les familles ouvrières québécoises en associant la sienne à « quatre grandes yeules toutes grandes ouvertes » (l. 21-22).

### Commentaire

Tremblay attribue à Léopold ce jugement; c'est Léopold qui déprécie le modèle familial qu'il connaît.

### Exemple d'un énoncé clair

En réduisant sa famille à « quatre grandes yeules toutes grandes ouvertes » (l. 21-22), Léopold porte un jugement très négatif en la rabaisant au niveau des fonctions primaires.

### 7. Énoncé problématique

Les personnages souvent similaires de Tremblay vivent des situations différentes qui se rejoignent dans leur cul-de-sac.

### Commentaire

On veut souligner ici que, malgré leurs différences, les personnages de Tremblay finissent toujours dans un cul-de-sac.

### Exemple d'un énoncé clair

Aussi différents soient-ils, les personnages de Tremblay aboutissent toujours dans une impasse.

## Corrigé (suite)

### 8. Énoncé problématique

Alors qu'il s'exprime avec des points de suspension dans les cinq premières lignes (pour égaler la réflexion), Léopold passe aux points d'exclamation dans le reste de son intervention (pour les sentiments).

#### Commentaire

Il est intéressant de souligner que les phrases des cinq premières lignes se terminent par des points de suspension, pour évoquer la réflexion (l'hésitation) de Léopold, tandis que les phrases suivantes se terminent par des points d'exclamation, ponctuation expressive pour traduire les émotions profondes de ce dernier. Attention! C'est Michel Tremblay qui choisit la ponctuation, et non Léopold!

#### Exemple d'un énoncé clair

Les phrases des cinq premières lignes se terminent par des points de suspension, évoquant ainsi la réflexion (l'hésitation) de Léopold, tandis que les autres phrases du monologue se terminent par des points d'exclamation, ponctuation expressive pour traduire sa colère profonde.

### 9. Énoncé problématique

Par ce monologue, Léopold sonde les voies impénétrables de son aliénation de travailleur exploité.

#### Commentaire

Au contraire, Léopold semble bien reconnaître les causes de son aliénation de travailleur exploité. De plus, le passage « sonde les voies impénétrables » est ambigu.

#### Exemple d'un énoncé clair

Dans ce monologue, Léopold prend conscience de son aliénation et dénonce sa situation de travailleur exploité.

### 10. Énoncé problématique

Enfin, pour conclure, je n'hésite pas à affirmer que ce monologue jaillit comme un volcan d'émotions profondes où on atteint le tragique par le rire.

#### Commentaire

On veut ici insister sur l'aspect très émotif de ce monologue dans lequel le comique débouche sur le tragique. De plus, éviter l'expression « Enfin, pour conclure » (dans lesquelles on dit deux fois la même chose). Enfin, quand on peut l'éviter, il est préférable de ne pas employer le « je ».

#### Exemple d'un énoncé clair

Enfin, par ce monologue chargé d'émotions, l'auteur réussit habilement à atteindre au tragique par l'intermédiaire du comique.